

Théorie de la ruine

Stéphane Loisel

Contexte

Étendre le cadre statique du cours de modélisation charges-sinistres à une vision dynamique :

- Solvabilité 2 (th. Ruine à la base de plusieurs réglementations prudentielles (notamment en Scandinavie))
- ORSA
 - Conformité permanente (pilier II S2)
Sinon les compagnies pourraient prendre des positions notamment à l'actif moins risquées au moment de la rédaction du rapport
 - Horizon 3-5 ans d'un business plan

Remarque sur le SCR

- Augmentation : peut signifier que tous les clients partent
- Baisse : peut signifier que l'on est en développement.

Ce n'est pas binaire, ne permet pas de conclure.

Calcul pilier I de solvabilité II

MCS loi Poisson-composé : sur 1 an :

$$S = \sum_{\{k=1\}}^N W_k$$

Modèle collectif $(W_k)_{k \geq 1}$ iid et idpt de N.

Les années où il y a plus de sinistralité, les coûts de réparation baisse par rapport à celles où il y en a plus car le garagiste à toujours les mêmes coûts et donc si il augmente ces tarifs si son nombre de client baisse.

Concepts clés

Pour N on utilise généralement Poisson ou Poisson-mélange (binomiale négative)

En théorie de la ruine : on utilise un **processus de Poisson** composé. $(N_t)_{t \geq 0}$ processus de poisson.

Fonctionne très bien car la loi de poisson est stable par paramètre.

La th

Définition (Processus de Poisson)

Un processus de comptage $(N_t)_{t \geq 0}$ est un processus de Poisson d'intensité λ si ses temps inter-arrivée Δ_n^T

Proposition (Superposition)

Si X et Y deux va idpt suivant une loi de poisson de paramètre λ_1 et λ_2 alors $X + Y$ suit une loi de paramètre $\lambda_1 + \lambda_2$.

Proposition (Thinning)

Cf polycopié du chapitre 1

Processus compte le nombre de sinistres

Si ils sont idpt, je vais pouvoir obtenir le nombre de sinistre responsable à partir du nb global en regardant ceux qui sont nuls

Attention N_t est le nombre cumulé de sinistres jusqu'à la date t.

Modèle à changement de régime : modèle de HARDY

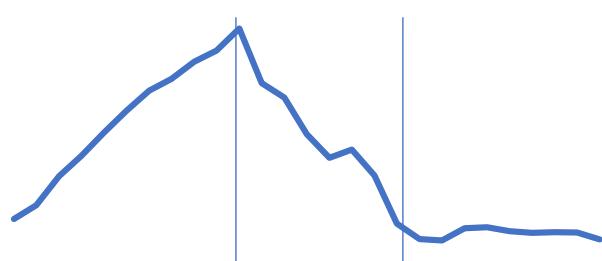
Risque d'actif échoué

En anglais : stranded assets

Différentes catégories :

- Green assets
- Brown assets (ex : Total)
- Vice funds (très rentable, type tabac... crant au bilan, niveau ESG)

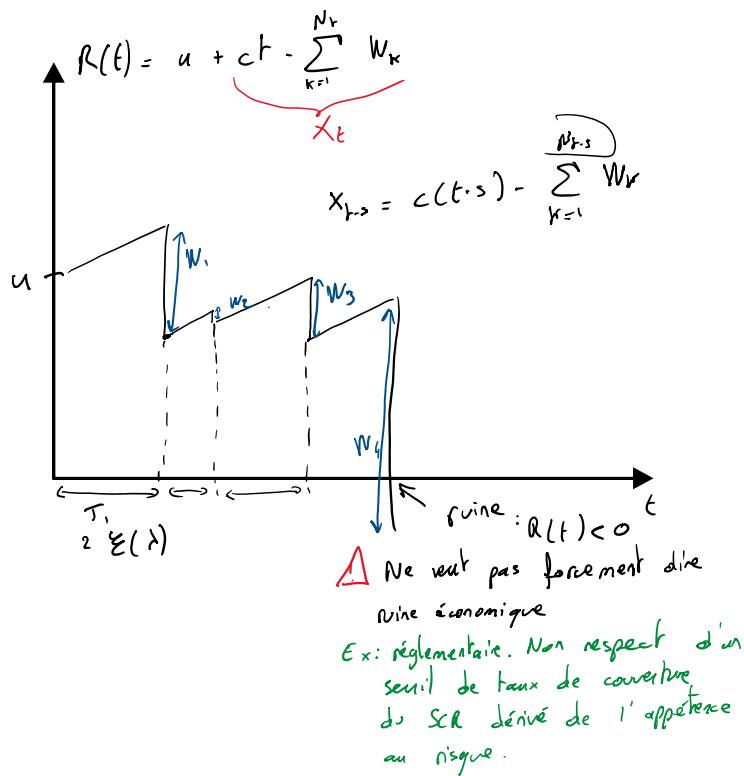
Modèle à changement de régime



- Transition ordonnée
- Transition brutale retardée
- Transition accéléré (moins violente que retardée)

$$ct > E[S_t] = \lambda\mu t$$

Modèle de départ en théorie de la ruine



Dans de nombreux articles, on suppose que u est très grand. Correct pour l'étude du risque de ruine économique (proba < 0.5% à 1 an) mais pas forcément pour l'étude du respect permanent de l'appétence au risque. (proba de non respect entre 10 et 40%)

On s'intéresse à la probabilité de ruine

$$\psi(u) = P(\exists t > 0, R(t) < 0 | R(0) = u)$$

La probabilité de ruine (en temps infini) en partant de u .

$$\psi(u, T) = P(\exists t \in]0, T], R(t) < 0 | R(0) = u)$$

Probabilité de ruine en temps fini en partant de u avec réserve initiale u .

De plus, souvent en pratique, si la ruine survient dans le modèle classique, elle a de fortes chances de survenir rapidement.

Toutefois les assureurs sont plus intéressés par $\phi(u, 5)$ ou $\phi(u, 3)$.

$(N_t)_{t \geq 0}$ processus de Poisson d'intensité λ idpt de $(W_k)_{k \geq 1}$ va iid ≥ 0 de moyenne μ

Net profit condition :

Rappel (Processus de poisson)

Si N suit un processus de poisson alors :

- $N(0) = 0$
- Accroissement indépendant
- $N_t - N_s \sim \text{Poisson}(\lambda(t-s))$ pour $s < t$

Chargement de sécurité (safety loading) : $\rho = c - \lambda\mu$

Définition (Probabilité de survie)

La probabilité de non-ruine (ou de survie) s'écrit :

$$\phi(u) = 1 - \psi(u) = P(\forall t > 0, u + X(t) \geq 0)$$

Où X_t la flux cotisations/sinistres

Rappel de la séance précédente

$$\phi(a) = 1 - \psi(a) \Rightarrow \psi(u) \xrightarrow{u \rightarrow \infty} 0$$

⇒ résultat asymptotique

"À quelle vitesse" $\psi(u) \rightarrow 0$ qd $u \rightarrow +\infty$?
décroissance exponentielle (cas "light tailed")
en puissance du u (+ lente) dans le cas à variation régulière (Pareto)

$$\varphi(u) = C_1 + C_2 e^{-Ru}.$$

p60 du poly

Méthode de martingales

But : appliquer le théorème d'arrêt optimal de Doob à la martingale $(M_t)_{t \geq 0}$ définie pour $t \geq 0$ par

$$M_t = \frac{e^{-r(u+X_t)}}{E[e^{-rX_t}]}$$

Et au temps d'arrêt $\tau = \inf\{t > 0, R(t) < 0\}$

Pb : τ n'est pas borné ps.

Astuce : appliquer le théorème d'arrêt de Doob à $\min(\tau, T)$ et passer à la limite quand $T \rightarrow +\infty$

Exercice

1. Montrer que $(M_t)_{t \geq 0}$ est bien une martingale
2. Appliquer le théorème d'arrêt de Doob à $(M_t)_{t \geq 0}$ et $\min(\tau, T)$ puis passer à la limite

$$1) \text{ Soit } \Pi_t = \frac{e^{-r(u+x_r)}}{\mathbb{E}[e^{-rX_r}]}$$

x_r est \mathcal{F}_t -adapté donc Π_t l'est aussi.

$$\mathbb{E}[\Pi_t] = \mathbb{E}[e^{-rx}] < \infty$$

Soit $s < t$

$$\mathbb{E}[\Pi_t - \Pi_s | \mathcal{F}_s] = \mathbb{E}\left[\frac{e^{-r(u+x_s + (x_r-x_s))}}{\mathbb{E}[e^{-rX_r}]} | \mathcal{F}_s\right]$$

$$= \frac{e^{-r(u+x_s)}}{\mathbb{E}[e^{-rX_r}]} \mathbb{E}[e^{-r(x_r-x_s)} | \mathcal{F}_s] \quad \text{inpt de } \mathcal{F}_s$$

S_s-mesurable

$$= \Pi(s) \frac{\mathbb{E}[e^{-rX_s}]\mathbb{E}[e^{-r(x_r-x_s)}]}{\mathbb{E}[e^{-rX_r}]} \leq 1$$

$$= \Pi_s$$

Calcul de $\psi(u)$

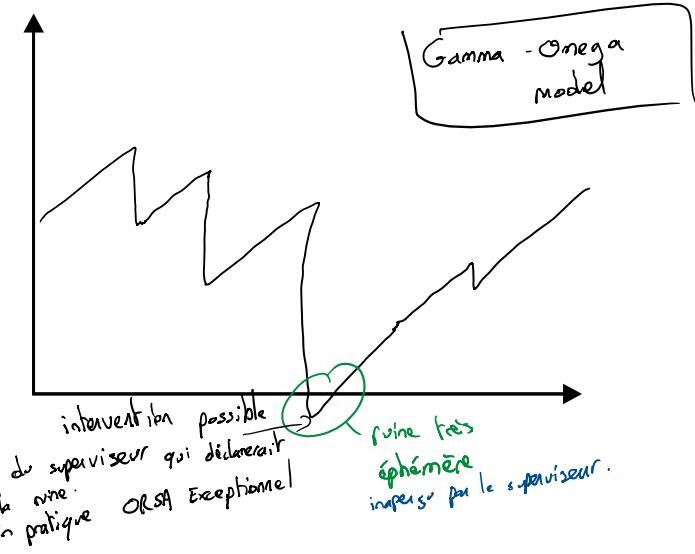
Calcul de $\psi(u)$ dans le cas où $W_1 \sim \text{Exp}(\frac{1}{\mu})$ borne de $\psi(u)$ dans le cas light-tailed.

Comportement asymptotique $\psi(u)$ gd $u \rightarrow +\infty$

- light-tailed $\psi(u) \underset{u \rightarrow +\infty}{\sim} Ce^{-Ru}$ Ru coeff de cramer - insberg

- Pareto $\psi(u) \underset{u \rightarrow +\infty}{\sim} Ku^{-\alpha+1}$ décroissance lente que dans le cas light-tailed

1. Concept de ruine souvent jugé trop « binaire »



Dividendes

Slide p.17

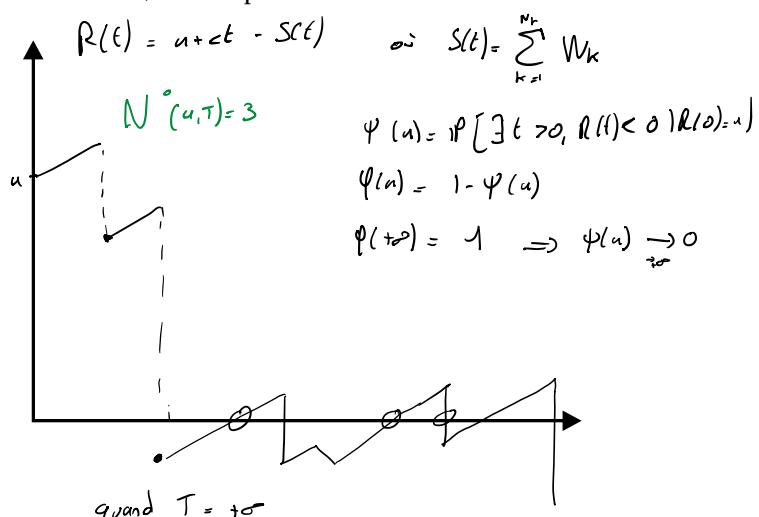
Fourchettes de taux de couverture du SCR.

- Cible à 180%
- Fourchette : 150% - 210% (difficile à tenir sur le long terme)

Fonctionnement réel : par dividende annuel ou exceptionnel contrôle impulsif (plus compliqué que la version dividendes versés continuellement contrôle optimal/contrôle stochastique)

Dans le modèle classique de théorie de la ruine avec dividendes, $\psi(u) = 1$.

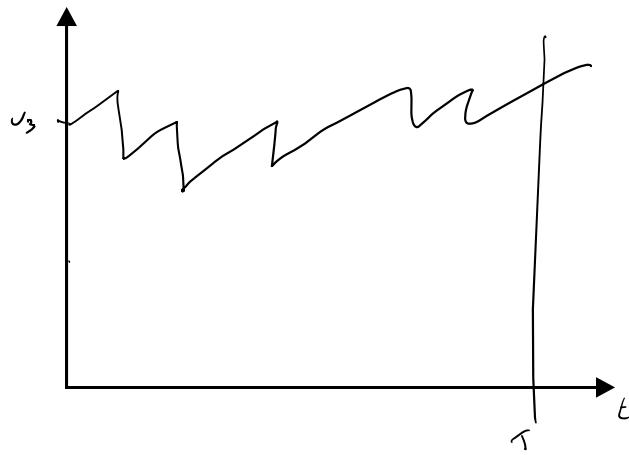
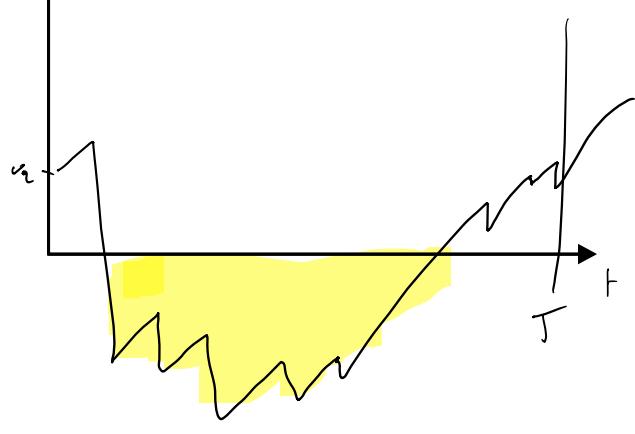
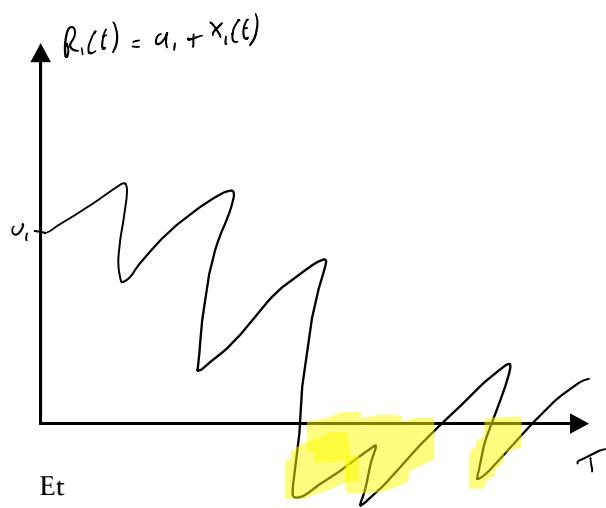
Le problème n'est plus de savoir si on va être ruiné, mais quand, et combien de dividendes (ou redistribution aux sociétaires) auront pu être versés avant la ruine.



$P(N^*(u, +\infty) = 1) = \psi(u)(1 - \psi(u))$ prob de partir de u en
prob de ne pas rebondir à 0 en partant de 0

$$\mathbb{P}(N^*(u, +\infty) = 2) = \psi(u)(1 - \psi(u))\psi(u)$$

$$\mathbb{P}(N^*(u, +\infty) = 3) = \psi(u)(1 - \psi(u))\psi(u)^2$$



$$u = u_1 + u_2 + u_3$$

absence de fungibilité du capital

Notes sur l'article

Idée : l'hypothèse de l'indépendance de N et des W ainsi que les W entre eux est très forte.

Objectif : introduire une structure de dépendance entre ces variables.

Etape 1 : Loi de poisson composé avec des sinistres complètement monotone et une copule archimédienne